

# Loïc Chapuis a pris ses marques

► **Élu lors de l'assemblée générale du 31 août, Loïc Chapuis** est le successeur à la présidence du VFM de Benoit Gogniat, dont les deux mandats de 10 ans ont marqué la vie du club. ► **Le nouvel homme fort (27 ans) se réjouit** de l'accueil qui lui a été réservé et se déclare très à l'aise dans son rôle.

«Mes premières semaines? Elles ont été intenses et très intéressantes. On se prend vite au jeu. Je ne suis pas juste président pour la LNA, il y a aussi la partie loisirs à gérer, ainsi que les juniors, et aussi une équipe d'hommes... C'est comme partout: tu te lances et tu ne sais pas quelle ampleur cela va prendre. Mais je ne m'attendais pas forcément à beaucoup moins.» Loïc Chapuis prend gentiment ses marques au VFM et apprend à travailler main dans la main avec un comité qui s'est agrandi lors de la dernière assemblée générale du VFM. Les premiers fruits sont tombés. «Ma principale activité, c'est de chercher des sponsors. On en a déjà un nouveau et un autre s'engagera prochainement.»

Loïc Chapuis, un président coordinateur? Un médiateur? Un acteur du club? «Je suis un peu tout», répond le résident de Fontenais, qui n'a pas enco-

re pu découvrir tous les arcanes du VFM. «J'ai déjà un œil sur tout ce qui passe», précise le dirigeant. «De mémoire, on a tout de même 250 membres bénévoles. Je ne connais pas tout le monde, mais ça vient! C'est bon en ce qui concerne le comité élargi, pour l'entraîneur et pour les filles de LNA. Pour l'équipe de première ligue, c'est quasiment bon aussi. Je suis déjà très à l'aise. J'aimerais pouvoir assurer une

bonne gestion dès le début de l'année 2018.»

## «Je ne vais pas m'attaquer au record!»

Benoit Gogniat, qui n'a aujourd'hui plus de fonction officielle, est toujours à disposition pour assurer une transition idéale. «On se voit tous les quinze jours. Il commence un peu à lâcher, mais quand on parle du VFM, on voit qu'il a toujours les tripes! Il est tou-

jours là pour nous donner un coup de main. On a besoin de pouvoir compter sur lui. Quand il était venu me chercher, ce n'était pas forcément pour mes connaissances du volley, mais pour de la gestion interne. Je délègue plus que lui. Quand on aura tout en main, chacun dans le comité aura son dicastère.»

Son prédécesseur affiche 25 ans de bons et loyaux services au VFM. «Non, je ne vais pas

m'attaquer à son record», s'esclaffe Loïc Chapuis, «mais je suis là pour quelques années, c'est sûr. Au minimum trois à cinq ans. De par mon métier, je peux être muté. Je suis donc moins stable que Benoit sur cet aspect-là», précise le courtier immobilier.

## La fameuse flaque

Loïc Chapuis se souvient de ses premières émotions vécues de l'autre côté de la barrière. «J'étais allé à la finale de coupe en 2012 à Berne contre Volero, j'avais accompagné Aude Buchwalder (n.d.l.r.: actuelle joueuse de la première équipe). C'était déjà impressionnant pour moi. Je me rappelle que la libero Mélanie Pauli avait sauvé beaucoup de ballons! Et il y a eu, l'année passée, ce moment où les filles ont reçu la médaille. J'ai vu tous les matches de play-off, je suis allé à Cheseaux, à Aesch et à Guin et j'avais suivi presque toute la saison à domicile. Il y a eu cette fameuse flaque», un mélange de bières et de minérales à même le sol sur lequel il a dû se jeter et glisser pour célébrer la conquête du bronze. «Mon nom a été scandé par les filles. Je n'étais pas encore dans l'équipe, mais je me suis senti tout de suite un peu dans la famille.»

Aujourd'hui, le jeune président en fait totalement partie et il n'a qu'une envie: «Avoir la joie de pouvoir revivre de tels moments.»

FRÉDÉRIC DUBOIS



Loïc Chapuis (à droite) et l'entraîneur du VFM, Romeu Beltramelli Filho (à gauche), ne manquent pas d'enthousiasme à dix jours du début du championnat de LNA.

PHOTO STÉPHANE GERBER